

§ 1.

Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem.

Le Père Larue explique ainsi ce vers : *incipe agnoscere matrem tuam ex ipsius risu* ; et ce sens a été adopté, pour ne citer ici que quelques auteurs de ce siècle, par

Amar et Huguin de Guerle (*Bucoliq. et Georgiq.* de Virgile, trad. nouv. Paris, 1827).

Vidal (trad. *Bucoliq.*, 2^e édit. Lyon, 1827, in-12).

Lauwereyns (*Bucoliq.* de Virg., trad. en vers français, Paris, 1831)

Charpentier (*OEuvres de Virgile*, édit. Panckouke, 1833).

Quicherat (*Virg. Opera*, 1835).

A. Desportes (*Bucoliq.* de Virg., trad. en français, Paris, 1846.)

Sommer (*Virg. Opera*, édit. avec arguments et notes en français, Paris, 1853).

Dubner (*Virg. Opera*, 1858, in-32).

Tissot (*Bucoliq.* de Virgile, trad. en vers français, 3^e et 4^e édit.), etc., etc.

On serait peut-être tenté de demander si tous ces humanistes qui ont savamment étudié le texte, ont aussi bien étudié la nature ! Mais une raillerie n'est point une preuve ; et pour moi qui professe une forte estime pour leur éminent savoir, je ne voudrais point me rendre passible du moindre reproche à leur endroit.

Je ne puis m'empêcher toutefois de faire remarquer que leurs convictions, pour quelques uns du moins, ne sont pas tellement inébranlables que certains d'entre eux n'aient, pour ainsi dire, chanté la palinodie : M. Dubner, par exemple, dit (Virg., 1858, in-24) : *Incipe arridere matri et sic paren-*